

WOLINSKI

50 ANS DE DESSINS

{ BnF

François-Mitterrand Paris 13^e
28 juin | 2 septembre 2012 | bnf.fr



Sommaire

Communiqué de presse	3
Renseignements pratiques	4
Iconographie	5
Présentation	8
Parcours de l'exposition	8
Publication	11
Wolinski et son œuvre	12
Biographie	15
Bibliographie	16

Wolinski

50 ans de dessins

En octobre 2011, Georges Wolinski a déposé son fonds d'atelier à la Bibliothèque nationale de France : plus de 100 cartons à dessins, des rouleaux d'affiches, des carnets de croquis, des dessins encadrés, des albums, soit au total plus de 10 000 dessins originaux. Fin mars 2012, il décide de faire don à la Bibliothèque de 1200 dessins issus de ce fonds. Une rétrospective inédite de plusieurs centaines de pièces de cette collection sera présentée tout l'été à la BnF.

Bruno Racine, président de la BnF, se réjouit de l'entrée des dessins de Georges Wolinski à la Bibliothèque : « *L'exposition d'un éventail varié de son travail sera l'occasion de parcourir la carrière d'un artiste tout à la fois observateur amusé du monde et réputé pour son humour tendre et provocateur.* »

Curieux de tout et heureux de se frotter à de nouvelles expériences, Georges Wolinski a multiplié son champ d'activité : il a dessiné dans plus de 40 journaux, réalisé une centaine d'albums, des affiches publicitaires et de spectacle, des illustrations de livres ; il est aussi l'auteur de textes à caractère biographique et philosophique, de scénarios de pièces de théâtre, films et sketches télévisés, de romans-photos. La collection présentée correspond à cinquante ans de travail intense d'un artiste qui a commencé à dessiner dans *Hara Kiri* en 1961 et continue aujourd'hui à produire des dessins hebdomadaires pour *Charlie Hebdo*, *Paris Match* et le *Journal du Dimanche*.

Cet ensemble met en lumière la personnalité complexe d'un homme, né à Tunis en 1934, qui a puisé dans son regard enfantin et rêveur posé sur le monde insolite des adultes, la matière d'un monde imaginaire original. Un univers d'émotions bouleversantes et de passions romantiques nourri de romans d'actions et de BD et de la contemplation au cinéma des troublantes actrices américaines. Ses débuts de dessinateur ont été marqués par un goût pour l'absurde et l'étrange, propre à l'esprit surréaliste, et par l'œuvre d'Albert Dubout.

Sa rencontre avec les turbulents créateurs des années 1960, Cavanna, Delfeil de Ton, Reiser, Copi, Siné, sa traversée des événements de Mai 68 suivis de l'explosion d'une société assoiffée de liberté, ont donné au jeune Wolinski une impulsion décisive : son dessin, brusquement épuré, a mis au jour avec audace et humour, des fantasmes sexuels très masculins, mais aussi des personnages bavards qui s'embourbent dans des pensées vagabondes ... jusqu'au non sens : succès du *Roi des cons*, série des *Monsieur*, des *Mon Œil*...

Cependant, il ne faut pas s'y tromper : si Wolinski use de son talent de dessinateur et de narrateur pour faire rire et provoquer, il s'interroge aussi sur le monde et y promène le regard distancié du moraliste, plus étonné par la psychologie humaine que par les événements politiques et sociétaux.

L'exposition, déclinée en onze parties thématiques, permettra au public de découvrir, pour la première fois, tous les aspects de l'œuvre d'une personnalité déroutante, habituée à relever des défis, attentive à la sensibilité de ses contemporains et jouant de toutes les contradictions : dessins de jeunesse non publiés, dessins de presse, études et croquis, illustrations de livres, scénarios, affiches publicitaires et de spectacle, produits dérivés.

Ce sera aussi l'occasion pour chacun de s'interroger sur cette forme d'esprit particulier qu'est l'humour, arme essentielle et redoutable dont les esprits inventifs et malicieux usent pour créer des pirouettes du sens et provoquer la surprise, là où l'on se croyait en terrain connu, stable, évident.

Wolinski, en maniant l'humour, raconte des histoires et jubile de jouer avec les transgressions ; il y perçoit, non sans désarroi et une certaine naïveté, quelque chose de fugitif, d'incompréhensible, de mystérieux.

En avril 1978, il écrivait dans *L'Humanité* : « *Il n'y a pas d'humour juif, noir, irlandais, tchèque, arabe. Il n'y a pas trente-six humours, il n'y a que l'humour. L'humour comme le feu, l'eau, l'air, l'or, a toujours la même composition... Les humoristes n'ont qu'une seule pensée, une seule idée, c'est « je ne suis*

Wolinski

50 ans de dessins

Dates	28 juin - 2 septembre 2012
Lieu	BnF I François-Mitterrand Quai François-Mauriac - Paris XIII ^e Métro : Bibliothèque François-Mitterrand (14), Quai de la Gare (6) Bus : 62, 89, 64, 132 et 325
Horaires	Du mardi au samedi 10h-19h Dimanche 13h-19h Fermé lundi et jours fériés Entrée libre
Commissariat	Martine Mauvieux, conservateur au département des Estampes et de la photographie de la BnF
Coordination	Elisabeth Lourme, BnF, chargée d'expositions
Visites guidées	Renseignements et réservations au 01 53 79 49 49
Publication	Wolinski 50 ans de dessins Sous la direction de Martine Mauvieux 160 pages, 400 dessins Coédition BnF/Hoëbeke Prix: 29,50 euros
Contacts presse	Claudine Hermabessière chef du service de presse et des partenariats médias 01 53 79 41 18 - claudine.hermabessiere@bnf.fr Lisa Pénisson chargée de communication presse 01 53 79 41 14 - lisa.penisson@bnf.fr

Iconographie

Iconographie disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition et pendant la durée de celle-ci. Les images ne peuvent faire l'objet d'aucune retouche ni d'aucun recadrage.



1- Wolinski en matelot
Placard pour le n°69 de Hara Kiri, mai 1967
© Wolinski



2- La jungle
Dessin original, début 1960
© Wolinski



3- Je m'appelle Georges
Dessin original, années 1960
© Wolinski



4- La porte
Dessin original, début 1960
© Wolinski



5- La vie compliquée de Georges le matraqueur
Dessin original pour l'album La vie compliquée de Georges le Tueur, Éditions du Square, 1979
© Wolinski



6- Homme poisson
Dessin original, fin des années 1960
© Wolinski



7- *Autoportrait assis*
Dessin original, fin des années 1990
© Wolinski



8- *C'est pas normal*
Dessin original pour la couverture de l'album
C'est pas normal, Éditions du Square, 1976
© Wolinski



9- *Président Camembert*
Dessin original, années 1980
© Wolinski



10- *Chéri je n'arrive pas à m'intéresser*
Dessin original, années 1980
© Wolinski



11- *Les directions*
Dessin original, années 1980
© Wolinski



12- *Les Français ont peur : le vin est pollué*
Dessin original, années 1980
© Wolinski



13- *Rien n'est trop beau pour la classe ouvrière*
Affiche, années 1980
© Wolinski



14- *Le Roi des cons*, Théâtre Fontaine
Affiche, 1978
© Wolinski

Présentation

Depuis la fin des années 1950 jusqu'à aujourd'hui, Georges Wolinski a eu une production artistique intense entre dessin de presse, bande dessinée, publicité et spectacle. Le crayon sans cesse à la main pour croquer des personnages ou noter des pensées, l'œil ouvert sur tous les coins de la planète, il a observé ses contemporains, des plus grands aux plus petits, cherchant à travers des jeux de formes et des phrases teintées d'humour et de poésie à restituer sa vision du monde. De cette quête sans relâche a surgi au fil des années un monde étrange, complexe et même inquiétant qu'il sera possible d'appréhender en parcourant la première exposition rétrospective de l'artiste.

Grâce au dépôt d'œuvres à la BnF fait par l'artiste en octobre 2011 et au don exceptionnel de 1200 dessins en mars 2012, il a été possible d'effectuer un choix large et varié parmi des milliers de documents, avec l'idée de montrer la genèse d'une œuvre et son développement « interactif », ainsi que l'évolution d'une personnalité résolument libre.

L'exposition est conçue comme un espace ouvert. Il est possible de la parcourir en tous sens en se laissant porter par des thèmes familiers ou surprenants, toujours séduisants.

Parcours de l'exposition

Un dessinateur passionné, un auteur perplexe, un voyageur sans répit

Au centre de l'exposition, un portrait géant de Wolinski dans les années 1970 accueille le visiteur : couché dans un cercueil, il lève son verre de whisky dans un rire joyeux défiant la mort. La mort rôde dans cet art, elle surgit sans cesse si l'on n'y prend pas garde, mais cette présence menaçante est repoussée à chaque instant ; dessins, histoires, rencontres, amitiés, amours s'interposent pour effacer l'ombre terrifiante de la disparition.

Placées autour de ce portrait, une quinzaine de vitrines présentent l'homme et son œuvre. Ses écrits (*Lettre ouverte à ma femme*, 1978, *Les Pensées*, 1981, *La Morale*, 1992) et ceux de sa femme Maryse Wolinski (*Lettre ouverte aux hommes qui n'ont toujours rien compris aux femmes*, 1993, *Georges si tu savais*, 2011) ouvrent l'espace et couronnent une vie de réflexion à deux, pleine d'interrogations joyeuses et tourmentées. Ce questionnement sur l'attirance des sexes opposés, conditionnement de toutes les vies, s'inscrit au cœur de l'œuvre de Wolinski.

L'enfance est ensuite évoquée : une plongée dans des rêveries fabuleuses autour de femmes magnifiques et inatteignables et nourries par une littérature épique (Paul Ivoi, Jérôme K. Jérôme, Rudyard Kipling, Victor Hugo, Edgar Allan Poe...), des bandes dessinées et des films américains, mais également l'admiration pour les dessins de Dubout, Bosc, Billy Elder...

On découvrira aussi quelques dessins des années de service militaire en Algérie, les premiers pas de dessinateur de presse dans le journal *Rustica* puis l'épanouissement dans le monde du journalisme et l'amitié avec des dessinateurs comme Gébé, Copi, Reiser ou Siné.

Une dizaine de carnets de croquis permettent de comprendre la démarche de l'artiste curieux de tout : dessins rapportés de nombreux voyages, reportages au festival de danse d'Arles, dessins de prétoire...

Une présentation des différentes techniques graphiques utilisées par Wolinski montre également comment naissent ses images : esquisses au crayon graphite, noir de l'encre de Chine et du feutre, couleurs sur papier calque appliqué sur le dessin en noir, collages, photocopies de dessins rehaussées de couleurs au pinceau-feutre.

Deux vitrines montrent enfin les produits dérivés illustrés de ses personnages devenus emblématiques, ces femmes et ces hommes emportés dans leurs ballets de séduction : jeu de cartes, jeu de l'oie, verres à eau, assiettes, poupée...

Les facettes d'un univers artistique

Neuf ensembles d'œuvres disposés en périphérie de l'exposition présentent les différentes approches graphiques de l'artiste : ses débuts de dessinateur, son regard sur lui-même, celui porté sur les femmes, les histoires qu'il raconte, sa vision de l'actualité politique et sociétale, ses travaux au service de la publicité et des spectacles, son implication en tant que dessinateur de presse pour plus de quarante journaux, son travail comme illustrateur de textes littéraires comme *Candide* de Voltaire.

Comprendre l'œuvre de Wolinski demande de la curiosité et de la patience tant s'y multiplient les thèmes, les supports, les orientations et les styles.

Cet éclatement donne à penser, dans un premier temps, qu'il s'agit là du travail d'un homme caméléon, un touche-à-tout, un facétieux provocateur. L'organisation de chaque partie selon une progression chronologique fait comprendre tout autre chose ; c'est le cheminement d'une pensée qui se cherche, s'emballe, s'illusionne, imagine, échafaude, s'oriente, se replie, se transforme, une pensée que la main met en scène et accompagne. La diversité de ces images reflète un monde intérieur constitué de souvenirs, d'expériences, de joies, de peines, de réussites et d'échecs, un monde qui est celui de Wolinski mais qui renvoie aussi à celui de chacun.

La construction de l'univers mental de Wolinski s'élabore au fil du parcours ; d'abord complexe et tourmenté, fait d'un enchevêtrement de personnages grimaçants et de détails comiques. Vient ensuite à l'artiste la nécessité de surmonter cet enlèvement étouffant : « Georges le tueur » apparaît alors, résolu à abattre obstacles et contradictions. Puis surgit « Georges le séducteur », celui qui s'interroge sur les mille façons d'aborder les femmes, de les regarder, tantôt avec admiration, tantôt en victime, tantôt en prédateur.

C'est aussi l'histoire d'un homme à la conquête du monde. Par exemple, lorsqu'il se dessine tout petit, assis dans un cube, s'interrogeant sur la pertinence d'y rester caché pour toujours ou d'en faire exploser les parois ou encore, arpentant l'infinité d'un désert vide et désolé et laissant, pour seul décor, les traces de ses pas dans le sable tandis que son esprit s'envole vers des rencontres inespérées.

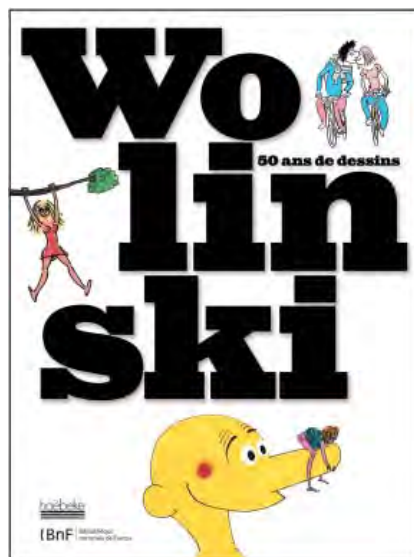
Puis, c'est l'apaisement de l'homme mûr, l'assurance conquise dans un environnement affectif stabilisé, l'affirmation d'un créateur libre et spontané ; on assiste alors à la naissance d'un nouveau contexte graphique. Son regard se pose sur la réalité d'une société en mutation et sur les personnages politiques qui participent à sa transformation. Les murs des villes se couvrent des affiches de spectacle où se déploient en grand format les figures devenues célèbres du *Roi des cons*, de *Je ne pense qu'à ça*, de *Je ne veux pas mourir idiot* et les affiches de publicité traversées en tous sens par

L'exposition présente en fin de parcours un étrange dessin animé en couleurs de Wolinski et Michel Boschet : *le Pays beau*, réalisé en 1971. Ce petit film, peu connu car jamais diffusé, présente en raccourci la problématique récurrente de l'artiste tourmenté : un homme, fuyant les flammes d'un feu, galopant dans un paysage sans vie, tombe d'une falaise et atterrit, au terme d'une chute vertigineuse, dans un pays paradisiaque où une jeune fille libre et joyeuse se baigne dans un lac. L'homme l'adopte, la civilise et la tue par inadvertance. Il est seul à nouveau, il a peur et le « pays beau » devient un enfer qu'il faut détruire par le feu et fuir très vite.

Angoisse, mort, solitude, voilà bien ce que transcrit Wolinski, un cauchemar intérieur que seules l'image et la compagnie apaisante des femmes peuvent faire oublier un moment.

De nombreux dessinateurs ont réalisé avec humour, à l'occasion de ses 70 ans, son portrait en homme à femmes, en séducteur. Ces multiples visages dessinés ou photographiés d'un homme qui a fait de sa vie un jeu de cache-cache entre le réel, l'imaginaire, le fantasme et la critique implacable, sont à contempler avant de quitter l'exposition.

Publication



Wolinski

50 ans de dessins

Sous la direction de Martine Mauvieux

160 pages, 400 dessins

Co-édition BnF/Hoëbeke

Prix : 29,50 euros

Georges Wolinski est un des dessinateurs français les plus publiés, avec une centaine d'albums dans des domaines aussi variés que le dessin d'humour, la politique, la bande dessinée, des livres de textes aussi, comme ses pensées ou des recueils sur des thèmes divers.

Mais aucun ouvrage synthétique ne rassemblait jusqu'ici l'essentiel d'une œuvre abondante et variée : dessins de jeunesse inédits, dessins de presse, illustrations, scénarios, affiches publicitaires et culturelles, carnets de croquis, œuvres classiques et plus personnelles.

Pour mieux éclairer encore cette œuvre, quelques personnalités du monde des idées ont prêté leur plume. L'historienne de la psychanalyse **Élisabeth Roudinesco** évoque le sujet des femmes, **Cavanna** explore « ses autres mondes » et **Massin** l'aspect graphique de son œuvre, l'éditorialiste **Franz-Olivier Giesbert** se penche sur le rapport de Wolinski à la politique. Quant à **Maryse Wolinski**, elle parle du travail de son mari quand il saisit sur le vif des instantanés de la vie.

Contacts presse

Bibliothèque nationale de France

Claudine Hermabessière, chef du service de presse et des partenariats médias

01 53 79 41 18 - 06 82 56 66 17 - claudine.hermabessiere@bnf.fr

Lisa Péniçon, chargée de communication presse

01 53 79 41 14 - lisa.penicon@bnf.fr

Éditions Hoëbeke

Isabelle Nardari, responsable des relations presse

01 42 84 83 73 - isabellenardari@hoebeke.fr

Georges Wolinski et son œuvre

Né en 1934 à Tunis, Georges Wolinski est le fils de Ziegfried Wolinski, (d'origine polonaise, arrivé à l'âge de 13 ans en Tunisie, ferronnier d'art assassiné en 1936 par un de ses employés) et de Lola Bembaron, franco-italienne. Celle-ci, atteinte de tuberculose, dû quitter définitivement la Tunisie et sa famille pour rentrer se faire soigner en France: le jeune Wolinski a donc grandi sans ses parents, entouré de sa sœur aînée Hella et de ses grands-parents paternels.

Enfant solitaire et rêveur, il a trouvé refuge dans la lecture de romans d'aventure et de bandes dessinées, et dans la contemplation des belles actrices américaines du cinéma des années 1940. Passionné par le dessin, Wolinski a très tôt couvert ses cahiers d'écolier et les papiers d'emballage de la pâtisserie de son grand-père de silhouettes que lui inspiraient les personnages découverts dans les livres et les BD.

En 1946, il rejoint sa mère à Briançon. Elle s'est remariée avec Paul Giraudon dont elle a eu une fille, Marie-Louise, en 1944. En 1953, la famille s'installe à Fontenay-sous-Bois en région parisienne.

Wolinski tient alors son journal intime jusqu'en 1955. Il le publiera en 1984 sous le titre *Le Bécoteur : journal intime d'un lycéen qui ne pensait qu'à ça*. Il s'y décrit le cœur tendre et affolé, l'esprit curieux et critique, cherchant à séduire les jeunes filles tout en les étudiant et en les comparant, tel un ethnologue méthodique. Cette passion pour le genre féminin sera, tout au long de sa vie, au centre de ses préoccupations et de son œuvre. La plupart de ses nombreux albums abordent le sujet crucial des rencontres entre les hommes et les femmes. A la fois acteur et observateur, il vit autant qu'il dessine ces moments troublants d'attirance, fusion, répulsion où se mêlent plaisirs et douleurs.

En 1958, il épouse Kean, jeune fille d'origine orientale rencontrée au lycée de Saint-Maur-des-Fossés. De cette union naissent Frederica en 1959 puis Natacha en 1962. En 1966, Kean disparaît dans un accident de la route.

En 1969, Georges rencontre une jeune et jolie journaliste du *Journal du Dimanche* : c'est Maryse, qui deviendra sa femme en 1971 et lui donnera une fille, Elsa, en 1973.

Dans leurs écrits respectifs et à travers de nombreux reportages où ils s'expliquent, Georges et Maryse commentent leur vie commune faite de joie, de combat, de créativité et de recherche.

Wolinski est doué d'une force vitale hors du commun et d'une intuition lui permettant d'éviter toutes les situations contraignantes susceptibles d'étouffer sa sensibilité. Là où d'autres se forcent à rentrer dans des moules pré-formatés pour recevoir de la société tous les signes de la reconnaissance et de l'intégration, il en échappe toujours, cherchant profondément en lui ce qui le fait agir, y découvrant autant de grandeur que d'animalité. Par son talent de dessinateur et de conteur, il retranscrit ce qu'il observe, franchissant sans vergogne toutes les limites des conventions sociales.

En 1955, il commence des études d'architecture qu'il interrompt en 1957, année où il rencontre le dessinateur de presse Bosc qui l'encourage à persévérer dans le dessin. Ses années de service militaire à Reggane, en Algérie, de 1959 à 1960, correspondent à une période de découvertes et d'intenses réflexions sur son avenir. En 1960, lors d'une permission, il apporte à Cavanna, créateur du tout nouveau journal d'humour satirique, *Hara-Kiri*, une série de dessins pour l'illustration d'*Après la bataille* inspirée de Victor Hugo.

En 1961, il rejoint définitivement l'équipe de *Hara-Kiri* où il noue une amitié solide avec les dessinateurs sulfureux devenus aujourd'hui célèbres : Topor, Fred, Gébé, Reiser, Cabu.

Son style est alors très chargé, inspiré par les comics américains et les foules expressives et envahissantes de Dubout qu'il admire depuis l'âge de 10 ans.

Cavanna devient son mentor. Il encourage Georges à quitter son travail alimentaire dans la bonneterie familiale et à simplifier son dessin comme il sait le faire quand il invente, en crayonnant, des personnages filiformes et compliqués, lors des réunions de rédaction au siège du journal. 1965 marque cette grande étape de libération : le dessinateur à plein temps s'est affranchi du style d'inspiration cauchemardesque.

En 1966, ses nouveaux dessins, primesautiers et d'une tendre cruauté, sont réunis dans un album *Carnet de croquis* édité par Jean-Jacques Pauvert. En 1967, Wolinski reçoit le grand prix de l'humour noir pour cette publication d'un nouveau genre.

Mai 1968 marque une autre grande étape dans l'évolution du dessinateur : pour la première fois il réalise des dessins politiques publiés dans des journaux nés avec les événements révolutionnaires : *Action*, *l'Enragé* (créé par Siné).

Wolinski rassemble ces dessins dans un album publié la même année par Denoël sous le titre : *Je ne veux pas mourir idiot*. En septembre 1968, une pièce de théâtre en est tirée dans une mise en scène de Claude Confortès, présentée au théâtre d'Aubervilliers en octobre et au théâtre Gramont à Paris en 1969.

Au cours des années suivantes, Georges Wolinski développe une intense activité artistique : tout en continuant à dessiner pour des titres de journaux variés comme *Charlie Hebdo*, *Le Nouvel Observateur*, *La Gueule ouverte*, *l'Humanité*, il dirige *Charlie Mensuel* jusqu'en 1981 permettant à de nombreux dessinateurs de bandes dessinées de se faire éditer et connaître.

En 1969, il a publié un album *Je ne pense qu'à ça*, qui met en scène un personnage masculin filiforme, sans vêtement, chauve. On le voit dans de multiples situations, à la fois drôles et absurdes, à la conquête de femmes de rêve mi-poupées mi-enfants. Une pièce de théâtre en est tirée en 1969, mise en scène par Claude Confortès et présentée au public au théâtre Gramont en 1970. Il crée aussi un personnage qui marque les esprits à la fin des années 1970 : « le roi des cons » mis en scène par Confortès et présenté au théâtre de la Gaîté Montparnasse en 1975. Un film en sera tiré en 1981.

Wolinski s'est alors inventé un style : personnages dans un graphisme simple et dépouillé, situations tantôt absurdes tantôt surréalistes, une verve joyeuse pour parler de sexualité à l'époque de toutes les libérations.

Les publicistes, dans ces années-là, se sont emparés de cette vision, à la fois légère et mélancolique du monde, pour l'introduire dans leurs supports de vente, sollicitant Wolinski pour la réalisation de nombreuses affiches mais aussi de cartes publicitaires, de cartes de vœux,...

Wolinski raconte aussi que les nombreux voyages qu'il a pu faire dans des pays lointains, comme la Russie, le Japon, l'Amérique (la plupart du temps en tant qu'invité d'hommes politiques, de festivals de dessin de presse ou pour faire des reportages à la demande de journaux) lui ont permis d'élargir son regard sur d'autres modes de vie. Il en a rapporté de nombreux carnets de dessins et des récits publiés dans *Charlie Hebdo* essentiellement.

Aujourd'hui, Georges Wolinski a réduit son activité artistique mais dessine encore pour trois journaux : *Charlie hebdo*, *Paris Match*, *Le Journal du dimanche*. Son style est devenu plus pictural : il compose de petits « tableaux » très colorés, où les personnages politiques sont moins critiqués et caricaturés que mis en scène dans des univers fantastiques et décalés.

L'évolution du travail de Wolinski en 50 ans montre qu'il resitue toutes les expériences humaines, d'ordre personnel ou public, sur un plan philosophique. Il a d'ailleurs écrit des livres comme *Lettre ouverte à ma femme* (1978), *Les Pensées* (1983), *La morale* (1992) où il expose avec humour et distanciation sa vision du monde : il apprécie son époque qui a fait exploser tous les interdits et lui a permis de s'exprimer sans entrave, mais il s'inquiète des conséquences d'une libération si radicale et s'interroge sur les nouveaux comportements induits chez ses contemporains.

En 2007, Wolinski a remis au ministre de la Culture un *Rapport sur la promotion et la conservation du dessin de presse* préconisant la création d'un centre fédérateur autour de sa spécialité. C'est le département des Estampes et de la photographie de la BnF, déjà riche de milliers de dessins de presse engrangés depuis deux siècles, qui joue désormais ce rôle : collecte de dessins et mise en valeur par des expositions et des manifestations.

En 2011, Wolinski a déposé à la BnF l'ensemble de son fonds d'atelier : plus de 10 000 dessins, des centaines d'affiches, des cartes publicitaires, des carnets de croquis, des dessins encadrés...

Fin mars 2012, il a souhaité faire don à la BnF de 1200 dessins choisis parmi ce fonds. La collection d'œuvres originales ainsi donnée à la BnF couvre cinquante ans d'activité créatrice de l'artiste : dessins de jeunesse de la fin des années 1950, dessins pour les journaux, tels que *Hara-Kiri*, *Charlie Hebdo*, *La Gueule ouverte*, *L'Humanité*, *Le Nouvel Observateur*, *L'Écho des Savanes*, *Le Journal du dimanche*, *Paris Match*, entre autres, et pour des couvertures d'albums, comme *La vie compliquée de Georges le matraqueur* (fin des années 1970), *C'est pas normal* (1973), la série *Je ne pense qu'à ça* (1986, non publiée), *Fais-moi plaisir* (1997).

Biographie

29 juin 1934

Naissance de Georges Wolinski à Tunis (mais il est déclaré, né le 28 juin).

1936

Assassinat de son père Ziegfried Wolinski.

1943

Achat de son premier livre de dessins de Dubout.

1946

Installation à Briançon auprès de sa mère Lola, en sanatorium pour soigner sa tuberculose. Elle s'est remariée avec Paul Giraudon et a eu une fille Marie-Louise en 1944. Georges fait ses études au lycée d'altitude de Briançon de la 5^e à la 1^{ère}.

1952

Les parents de Georges s'installent à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne) et achètent une chemiserie. Georges est pensionnaire au lycée d'altitude de Briançon et passe son 1^{er} bac à Grenoble.

1953

Georges rejoint sa famille au cours de l'été et commence la rédaction de son journal intime. Il rentre en terminale et prépare le bac de philosophie au lycée de Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne).

1955

Il interrompt la rédaction de son journal intime et intègre l'école des Beaux-Arts de Paris pour suivre des études d'architecture.

1957

Il interrompt ses études aux Beaux-Arts et noue une amitié avec le dessinateur de presse Bosc qui l'encourage à dessiner.

1958

Mariage avec Kean rencontrée au lycée de Saint-Maur-des-Fossés. Publications de la série « Amédée » dans *Rustica*.

1959

Naissance de Frederica, première fille de Georges.

1959-1960

Service militaire à Reggane en Algérie.

1960

Illustration pour *Après la bataille* d'après Victor Hugo, publication dans *Hara Kiri*. Il rencontre Cavanna.

1961

Il entre comme dessinateur à *Hara-Kiri*. Pour gagner sa vie, il travaille le jour dans la bonneterie de ses beaux-parents située à Paris.

1962

Naissance de Natacha, deuxième fille de Georges.

1965

Parution du premier album *Histoires lamentables*, Éditions Hara Kiri.

1966

Mort accidentelle de Kean. Publication de l'album *Carnet de croquis* par Jean-Jacques Pauvert.

1967

Grand prix de l'humour noir. Publication de *Ils ne pensent qu'à ça* chez Denoël.

Mai 1968

Il fonde *l'Enragé* avec Siné. Dessine pour le journal *Action* créé début mai.

1970

Voyage à Cuba. Georges Wolinski est invité à représenter la France à une exposition de dessins politiques. Il y retourne 12 fois pour participer au festival de l'humour de San Antonio de Los Banos.

1970-1981

Il dirige *Charlie Mensuel* ; révèle les dessinateurs Munoz, Masse, Varenne, Barbier.

1971

Mariage avec Maryse.

1972

Réalise un dessin animé de 12 min *Le Pays beau* avec Michel Boschet.

1973

Naissance d'Elsa, sa troisième fille.

1977

Entre au journal *l'Humanité* qu'il quitte en 1983.

1978

Lauréat du prix Paul Vaillant-Couturier.

1979

Voyages officiels en Russie et en Pologne.

1992

Président d'honneur de la biennale de l'humour à Cuba.

1993

Exposition *Wolinski artiste* à la galerie Daniel Delamare.

2000

Exposition personnelle au Musée de l'Erotisme.

2005

Reçoit la Légion d'honneur. Récompensé pour l'ensemble de son œuvre par le Grand prix du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême.

2006

Président de l'édition d'Angoulême 2006.

2011

Exposition personnelle à la galerie des Petits papiers.

Bibliographie

- Histoires lamentables...*, Éditions Hara-Kiri, 1965
Carnets de croquis, Jean-Jacques Pauvert, 1966
Ils ne pensent qu'à ça, Denoël [J. J. Pauvert], 1967
Je ne veux pas mourir idiot, Denoël, 1968
Je ne pense qu'à ça, Denoël [J. J. Pauvert], 1969
Wolinski. Hit parade, Denoël, 1969
Il n'y a pas que la politique dans la vie, Denoël, 1970
On ne connaît pas notre bonheur, Éditions du Square, 1972
Il ne faut pas rêver, Éditions du Square, 1974
Georges le tueur (suivi de) *Ma voisine est une salope*, Gallimard, 1974
Les Français me font rire, Éditions du Square, 1975
Giscard n'est pas drôle, Éditions du Square, 1976
C'est pas normal, Éditions du Square, 1976
Wolinski dans « L'Humain », Éditions de L'Humanité, 1977
Cactus Joe, Éditions du Square, 1977
Dessins : 1977-1978, Éditions de L'Humanité, 1978
Lettre ouverte à ma femme..., Albin Michel, 1978
La vie compliquée de Georges le tueur, Éditions du Square, 1979
N'importe quoi : dessins inconnus, 1948-78, Jean-Jacques Pauvert, 1979
Dessins dans l'air : 1978-1979, Éditions de L'Humanité, 1979
Mon corps est à elles, Éditions du Square, 1979
A bas l'amour copain, Albin Michel : Le Square, 1980
Tout est politique, Temps actuel, 1981
A gauche, toute !, Temps actuel, 1982
La Bague au doigt, Albin Michel, 1982
Les Pensées, Presse pocket, 1983
Il ne faut pas rêver, Dargaud, 1983
On ne connaît pas notre bonheur, Dargaud, 1983
Junior, L'Echo des Savanes, Albin Michel, 1983
Le Bécoteur : journal intime d'un lycéen qui ne pensait qu'à ça, P. Belfond, 1984
Aïe!, L'Echo des Savanes, 1984
Coups de crayon, Albin Michel, 1985
Ah, la crise !, Albin Michel, 1985
J'étais un sale phallocrate, Presse pocket, 1985
Ils vont tout casser, Presse pocket, 1985
Tu m'aimes ?, Albin Michel, 1985
Mon corps est à elles, Presse pocket, 1986
Je cohabite ! : salaud de gauche ! salaud de droite !, Denoël, 1986
Bonne année, Denoël, 1987
Gaston la bite, Denoël, 1987
C'est dur d'être patron, Presse pocket, 1987
Il n'y a plus d'hommes !, Flammarion, 1988
Plus on en parle, moins on le fait !, Flammarion, 1989
Arles, croquis, danse !, Aubier, 1990
Tout va trop vite !, Flammarion, 1990
Les Socialos : 10 ans de pouvoir en 400 dessins, Albin Michel, 1991
J'hallucine, Flammarion, 1991
La morale, Le Cherche Midi, 1992
Le bal des ringards, Albin Michel, 1993
Dis-moi que tu m'aimes, Albin Michel, 1993
Elles ne pensent qu'à ça !, Presse pocket, 1994
Les cocos, Ed. Mille et une nuits, 1994
Vous en êtes encore là, vous ?, Presse pocket, 1994
Scoopette : la nympho de l'info, J'ai lu, 1995
Nous sommes en train de nous en sortir, Albin Michel : Paris Match, 1995
Il n'y a plus de valeurs !, Albin Michel, 1995
Enfin, des vrais hommes !, J'ai lu, 1995
Sacré Mitterrand !, Albin Michel, 1996
Sexuellement correct !, Albin Michel, 1996
Cause toujours !, Albin Michel, 1997
Fais-moi plaisir !, Albin Michel, 1997
Vos gueules les femmes ! : les 500 petites phrases qu'on voudrait bien ne plus jamais entendre, Albin Michel, 1997
Monsieur Paul à Cuba, Albin Michel, 1998
Trop beau pour être vrai !, Albin Michel, 1998
Sales gosses, Albin Michel, 1999
Pauvres chéries !, Albin Michel, 1999
« C'est l'an 2000, pas de panique », Saint-Estève : festival international de la caricature, 2000
Brèves sucrées et salées de salon de thé, Albin Michel, 2000
Salut les filles !, Albin Michel, 2000
Le sens de l'humour, Albin Michel, 2000
Tout est bon dans l'homme, Albin Michel, 2001
Pauvres mecs !, Albin Michel, 2001
Mes aveux, J'ai lu, 2001
Les droits de la femme et de l'homme, Le Cherche Midi, 2002
Le meilleur de Wolinski, Albin Michel, 2002
Les secrets d'un couple heureux, Albin Michel, 2003
Demain, il fera jour, Albin Michel, 2004
Carnets de voyage, Albin Michel, 2005
Dialogues de sourds, Le Cherche Midi, 2005
Les humanités, Le Temps de cerises, 2005
Une vie compliquée, Albin Michel, 2005
C'est la faute à la société, Albin Michel, 2006
Défense de fumer, Le Cherche Midi, 2008
La France se tâte, L'Echo des Savanes, 2008
De l'argent : la crise on s'en moque !, Jacob-Duvernet, 2009
Les femmes sont des hommes comme les autres, Glénat, 2009
Pitié pour Wolinski, Drugstore, 2009
La sexualité des Français de De Gaulle à Sarkozy, Drugstore, 2010

Deux ouvrages sur Wolinski

- Wolinski, *N'importe quoi : dessins inconnus 1948-78*, Éditions Pauvert, 1979
Wolinski, *Je montre tout*, Charlie Hebdo hors-série n°14, 2001